

Note de travail sur les systèmes de production agricole dans la commune de Doungou (Matameye) / Note n°1

1 septembre 2009
Patrick Delmas / RECA



Cette note a été rédigée à la suite de deux missions courtes réalisées par la Chambre régionale d'Agriculture du Zinder en juillet et août 2009.

1. Rappel : la composante 2 du Programme d'Appui au Secteur Rural (PASR)

La composante 2 du Programme d'Appui au Secteur Rural du Niger (PASR) doit contribuer à créer des conditions favorables à un **accroissement durable des productions et des revenus ruraux**, dans la perspective d'une **gestion durable des ressources**. Cette composante comprend 4 objectifs immédiats dont **une contribution à l'amélioration des systèmes de production selon les objectifs de croissance**.

Cet objectif vise globalement à promouvoir des systèmes de production plus performants, qui renferment aussi une capacité d'adaptation à l'instabilité interannuelle et aux changements climatiques. Ce travail s'inscrit dans une approche privilégiant les pôles de croissance économique, dans une perspective de gestion durable des ressources.

Pour la Région de Zinder, les autorités régionales ont choisi de cibler, d'une part, le système des cuvettes oasiennes qui s'étend à l'Est de Gouré et, d'autre part, le système de la Korama dans le Sud de la région de Zinder. A ces systèmes spécifiques basés sur l'irrigation s'ajoutent les systèmes de production agro-sylvo-pastoraux qui leurs sont liés. Les communes concernées par la PASR ont été choisies pour les potentialités importantes qu'elles renferment et car elles sont représentatives des problématiques touchées par la SDR.

La mise en place d'un fonds régional vise à doter la région d'un outil financier contribuant à la mise en œuvre d'actions liées à l'amélioration des systèmes de production, au développement des filières, à la gestion concertée des ressources partagées et à l'implantation d'infrastructures de services.

Les scénarios retenus devront être affinés et validés pendant les premiers mois du programme, pour être mis aussi en cohérence avec les futurs PAR-SDR.

Cette note a pour but de lancer la réflexion sur les systèmes de productions des communes concernées par la PASR afin de travailler sur les scénarios d'améliorations possibles. Elle n'a de sens que si les différents acteurs concernés apportent leurs observations et contributions. Elle concerne les systèmes de production en culture pluviale sur dunes principalement.

2. La commune de Doungou / Généralités

La commune de Doungou est une des 10 communes de la région de Zinder retenue dans le cadre du PASR pour son potentiel de production et ses possibilités en termes de pôle de croissance économique (système de production de la Korama et systèmes agro-sylvo-pastoraux semi-intensifs).

Le climat est sahélo soudanien et se caractérise par des pluies comprises entre 300 et 400 mm. La région de Zinder est divisée en trois zones agro écologiques (SDDR, 1997). L'ensemble du département de Matameye fait partie de la zone agricole. C'est une zone agro-pastorale à dominance agricole avec présence de sols dunaires, de mares et de bas-fonds. Les sols ferrugineux tropicaux dunaires constituant l'essentiel de la zone agricole.

3. L'agriculture sur la commune de Doungou (premiers éléments)

Selon les données disponibles au niveau de l'agent de l'Agriculture en poste sur la Commune, la commune de Doungou disposerait d'environ 50.000 ha de cultures pluviales sur dunes.

Ce chiffre est plus que surprenant quand on sait que le RGA donne une superficie cumulée (jachères, cultures pures et associées de 110.500 ha pour l'ensemble du département de Matameye qui compte 9 communes.

La pression foncière est très forte et la totalité du territoire est actuellement cultivée en culture continue sans jachère.

Le mil et le sorgho, dans une moindre mesure, associés au niébé ou à l'arachide occupent la majorité des surfaces. Il faut retenir que l'association d'une céréale avec une légumineuse est pratiquement généralisée.

Les rendements annoncés au niveau de la commune¹ pour 2008 sont de 100 à 150 kg par ha pour le mil, ce qui paraît très faible compte tenu du niveau des pluies. Le rendement national moyen annoncé pour le mil en culture associé dans le RGA est de 320 kg/ha.

Les sols sont soumis à une surexploitation liée à la pression démographique. L'occupation spatiale est pratiquement terminée et la jachère est inexistante. On assiste alors à une dégradation continue des terres de culture.



Cependant, comme d'autres communes du Sud de la région de Zinder, la commune de Doungou a enregistré le développement des cultures sous **parc agro forestier** (majoritairement d'acacia albida ou gao) au cours des 25 dernières années. Ces parcs agro forestiers (20 à 120 arbres à l'hectare), créés par les agriculteurs, contribuent à lutter contre l'érosion éolienne, à maintenir ou à améliorer la fertilité des sols.

En plus des apports d'éléments fertilisants aux parcelles, ces parcs apportent de la nourriture pour les animaux (gousses et feuillages) et du bois pour les différents besoins.

Malgré cette évolution favorable, il reste beaucoup de villages où le parc est encore jeune et les effets sur la fertilité des sols ne se font sans doute pas encore sentir.

¹ Pour donner les chiffres de rendement de la campagne, l'agent d'agriculture se réunit avec les conseillers municipaux et ensemble ils déterminent le rendement moyen de l'année pour les différentes cultures (entretien avec l'agent). En l'absence des moyens nécessaires, cette « méthode participative » semble logique.

Cette intégration des arbres dans les systèmes de production de la zone fait classer ces systèmes de production dans la catégorie des systèmes « semi intensifs ». Globalement les systèmes de production sont devenus plus complexes à cause **d'une meilleure intégration** des cultures, du bétail et des ligneux.

Il n'est pas certain que les parcs forestiers aient permis d'inverser la tendance à la détérioration des sols mais par contre il est certain que cette première étape est très importante pour ralentir la baisse de fertilité et s'orienter vers des systèmes de production durable.

Cependant, les rendements des cultures restent faibles avec une productivité moyenne d'environ 300 à 400 kg/ha pour le mil, et un faible niveau d'utilisation d'intrants agricoles. Les sols sont en majorité pauvres en matières organiques et en phosphore. Ce système ne semble pas encore en mesure de garantir une sécurité alimentaire durable pour une population dont les besoins alimentaires sont croissants et avec des superficies potentiellement agricoles presque épuisées.

Les principales contraintes de ce système agricole semi intensif sont : l'insuffisance de l'intégration élevage/agriculture, la faible utilisation d'engrais, l'absence d'espace spécifique pastoral et les problèmes fonciers².

4. Les améliorations possibles³

La bataille pour une amélioration des systèmes de production sur dunes, agriculture pluviale, est centrée en priorité sur l'amélioration de la fertilité des sols et notamment sur le taux de matière organique.

- ✓ Poursuite de la densification du parc agro-forestier

Cette action semble absolument indispensable d'autant plus que le territoire de la commune n'est pas touché de la même manière sur toute son étendue. Dans certaines zones la densité d'arbres dans les champs reste encore trop faible pour espérer un impact significatif.

Comment procéder / comment appuyer : pas d'idée précise sur la question. Il sera nécessaire de consulter les services techniques et les projets qui ont travaillé sur ce thème.

A signaler que lors des entretiens avec des représentants de la population, les producteurs n'ont pas parlé de cette question. Seuls les groupements de jeunes ont présenté la plantation d'arbres comme action à développer.

- ✓ Autres plantes ligneuses fixatrices d'azote, à croissance plus rapide

Les fiches techniques du Programme d'Actions Communautaires proposent des solutions pour l'implantation d'arbre ayant une croissance plus rapide que le gao et donc pouvant avoir un impact plus rapidement – pas d'idée sur les applications / adoptions éventuelles.

- ✓ Amélioration des apports de matière organique / fumier - compost

² Selon le Secrétaire permanent de la Commission foncière départementale de Matameye, la majorité des conflits liés au foncier concerne les problèmes d'héritage bien avant les conflits agriculteurs / éleveurs.

³ Cette partie sera évidemment à compléter progressivement.

Indispensable pour assurer une fertilité satisfaisante. Pas de demande évoquée lors des entretiens avec les producteurs.

Comment procéder / comment appuyer : pas d'idée précise sur la question.

Au Burkina le développement des fosses à compost / fumier a été lié à une mobilisation générale des structures de l'Etat, des ONG, OP, projets, etc. Aujourd'hui ce thème rentre dans les demandes des producteurs.

✓ Fertilisation localisée, microdoses, et utilisation d'engrais phosphatés

C'est l'apport du Projet Intrants ces dernières années. Les résultats de la recherche confirment l'intérêt de prioriser le phosphate en apport d'éléments nutritifs et de localiser l'engrais pour une meilleure efficacité et réduire le coût de la fertilisation pour les producteurs. C'est l'innovation considérée comme possible et acceptable par les paysans. Cette innovation est liée à la mise en place de boutiques d'intrants afin que les producteurs aient accès aux engrais nécessaires pour une application régulière.

La partie visible demeure la boutique d'intrants. Lors des entretiens avec les producteurs un appui pour la mise en place de boutiques d'intrants est ressorti. Par contre le niveau de pratique de la fertilisation par microdoses et d'utilisation d'engrais phosphaté n'a pas été discuté ou évoqué par les producteurs.

Un thème majeur pour améliorer les résultats des cultures pluviales pour les exploitations de la commune.

L'effet du gao...

Entre Niamey et Say au mois de juillet. Les paysans ont semé mais l'absence de pluies n'a pas laissé de chance au mil sauf autour des gao où les plantes ont pu tenir.

Plus riche en matière organique le sol reste au pied de l'arbre (tous sont maintenant sur des buttes). Le vent a balayé le reste.

La pluie n'est pas tombée que sur l'arbre, l'effet est donc visible : l'arbre permet de garder de l'eau qui va permettre au mil de survivre.

